Verlan (« Le Corbeau et le Renard »)

Réécrivez la fable « Le Corbeau et le Renard » en verlan.

Le Beaucor et le Narreu

Maître Beaucor, sur un arbre chéper,  
Naitteu en son quebé un magefro.  
Maître Narreu, par la deuro alléché,  
Lui tint à peu près ce gagelan :  
« Et jourbon, Sieumon du Beaucor,  
Que vous êtes lijo ! que vous me blessen beau !  
Sans tirmen, si votre magera  
Se portra à votre mageplu,  
Vous êtes le Nixphé des hôtes de ces wab »  
A ces mots le Beaucor ne se sent pas de joie :  
Et pour trémon sa belle voix,  
Il ouvre un large quebé, laisse béton sa proie.  
Le Narreu s'en zissai, et dit : « Mon bon Sieurmon,  
Apprenez que tout teurfla  
Vit aux pendé de luiceu qui le couté.  
Cette çonleu vaut bien un magefro sans doute. »  
Le Beaucor teuhon et fucon  
Raju, mais un peu tard, qu'on ne l'y draipren plus.

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Et bonjour, Monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois »  
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie :  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »  
Le Corbeau honteux et confus  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Conclusion

Le verlan consiste à inverser les syllabes des mots qui en comptent deux. Ce sont donc les dissyllabes qui changent. Les mots d'une seule syllabe (les monosyllabes) ou de trois syllabes (les trisyllabes) ne changent pas, en principe.  
Cependant, il est possible de jouer avec les monosyllabes et de transformer les mots « bec » ou « bois » : « bec » (« be-c ») devient « quebé », « bois » (« b-ois ») devient « wab ». Ce ne sont plus forcément les syllabes que l'on intervertit, mais les lettres.

**Top 10** des expressions en verlan qui sont devenus un brin ringardes, c’est auch



A chaque époque son langage. A un moment, parler verlan, ça le faisait grave. Et pis un peu plus tard, comme ça, mine de rien, ça le fait beaucoup moins et ça devient carrèment ringue. Certes Renaud l'a chanté le verlan, mais c'était y a 30 ans. Maintenant pour être "in", faut parler comme "Tony Parker-ouais-franchement-ouais-trop-grave". Ou pas.

**Ziva**

[**Laisse béton**](http://www.topito.com/top-attributs-loubard-renaud-blouson-noir)

**Chela wat**

**Portnawoiq**

**C'est auch**

**C'est zarbi**

**Ca craint du dinbou**

**Tu me séca les yeucou**

**Ta reum à oilpé**

**Tu fais tièp**

(bonus) **Stromae**

**ACTIVITE 2 : Le parler des jeunes**

Même si les professeurs de français sont censés enseigner la belle langue française, grammaticalement correcte et fonctionnelle, on ne peut ignorer qu’il existe un « autre » français. Un français quotidien qui est indispensable pour quelqu’un qui veut rentrer en contact avec des francophones et avec culture francophone. Peut-on regarder un film français contemporain, écouter une chanson « populaire » sans comprendre l’argot ? pas vraiment, c’est pourquoi les étudiants ont besoin de connaître les bases de l’argot, du français populaire afin qu’ils ne passent par pour des « ringards » !

On peut retenir principalement les phénomènes suivants :

- Les **abréviations.**Phénomène très courant en français parlé, il consiste à priver le mot de sa dernière syllabe. *Sympathique* devient *sympa*, *restaurant* devient *resto*. D’autres exemples : *manif, appart*...

- L’**argot.**Désigne le vocabulaire particulier à un groupe social, à une profession (dictionnaire Larousse). Nous allons aborder à travers les activités que vous nous proposons l’argot des jeunes français. Il s’agira donc de comprendre le sens de certaines expressions familières, « passe-partout » dans les conversations de la vie courante.

- Le **verlan.**Tout d’abord, que signifie « verlan » ? C’est tout simplement l’inversion du mot « l’envers ». C’est en quelque sorte un argot codé. Le verlan est la preuve même de la volonté de créer une langue secrète. Le principe semble simple : inverser les syllabes du mot, donc le prononcer à l’envers (ver-lan). A+B devient B+A Dans la pratique par contre, il ne va pas de soi de reconnaître les mots. Le verlan est surtout populaire dans la banlieue parisienne. Limitons-nous à quelques exemples, parce que ce phénomène linguistique est très sujet à la mode.

**bizarre** > Zarbi [bi + zar ] devient [ zarre + bi] soit **zarbi**  
**laisse tomber**> Laisse béton [tom + ber] devient [ber + tom] soit **béton**

**Exercice 1** :

D’après la formation des mots en verlan, trouvez la forme courante des mots suivants  
**Auche ; céfran ; relou ; renoi ; zomblou ; tromé ; téci ; tuigra ; oim ; keum ; zicmu**

**Julien** : Et salut Fred, comment vas tu ?

**Fred** : Oui ça va bien  
  
1. **auche** = au + che = ch + au = **chaud**  
2. **céfran** = cé + fran = fran + cé = **français**  
3. **relou** = re + lou = lou + re =**lourd**  
4. **renoi** = re +noi = noi + re =**noire**  
5.**zomblou** = zom + blou = blou+ zom = **blouson**  
6. **tromé** = tro + mé = mé+ tro =**métro**  
7. **téci** = té + ci = ci +té =**cité**  
8. **tuigra**=tui + gra= gra+ tui = **gratuit**  
9. **oim**= oi+ m = m + oi= **moi**  
10. **keum**= k + eum= meuk = **mec**  
11. **zicmu** = zic + mu = mu + zic = **musique**

**Correction du dialogue**

Julien : **Ouèche** mec,**ça gaze** ?  
Fred : Ouais tranquille  
Julien : J’peux te **taxer** une **clope** ?  
Fred : Tiens gars. C’est la **galère** en ce moment c’est clair, j’ai plus une **tune**. j’ai déjà en plus j’ai déjà tout **craqué** ce que mes parents m’ont donné Et toi mec ça roule ?  
Julien : Ouais j’ai trouvé du**taf**dans un magasin, j’ai un peu de tune et je peux m’acheter de la **sape**, pas besoin de mon rep, tranquille quoi.  
Fred : Tu veux venir chez **oim** à 8h00. On ira**grailler** ensemble après on bougera   
Julien : Non mec, je vais au **cinoche** avec ma **meuf** quoi  
Fred : Allez viens j’te dit, après on ira faire la **teuf** au café concert y'a de la bonne **zik.** En plus ça va être trop **mortel** !  
Julien : Ouais ça me **botte**bien. Je viendrai avec des **tepos**.

Le verlan 2. La verlanisation

La verlanisation consiste à inverser des syllabes, parfois des phonèmes ou des lettres purement graphiques, parfois des ensembles plus vastes comme des groupes verbaux ou des expressions. La verlanisation est une forme de métathèse, ou déplacement des sons. Voir la page consacrée à la métathèse. Plus généralement, la verlanisation utilise les métaplasmescomme l'apocope, l'aphérèse, la paragoge.

Les mots doivent être transformés selon des procédés fixes. 

a) Les monosyllabes fermés   
Nous ne considérons pas les syllabes terminées par un e caduc comme des syllabes ouvertes. En français standard, ce *e* n'est pas prononcé en finale. Il ne s'agit donc pas de véritables syllabes et nous ne les comptons pas comme telles.

La syllabe est fermée (CVC) ; le mot devient un disyllabe (CVCV) avant la verlanisation. Ainsi la verlanisation sera une inversion deux syllabes ouvertes.

Black (noir) : blackeu : *keubla*.

Bus : busseu : *seubu*.

Femme : meufa : *meuf*.

Fête : fêteu : *teuf*.

Flic : keufli : *keuf*.

Frère : reufrè, reufre : *reuf*.

Gauche : cheugau : *cheug*.

Juif : feujui : *feuj*.

Lourd : loureu : *reulou*.

Mec : mekeu : *keum*.

Mère : reumeu : *reum*.

Père : reupè : *reup.*

Poudre*: dreupou.*

Punk : punkeu : *keupon*

Sac : sakeu : keussa : *keus*.

Soeur : reusseu : *reuss*.

Shit : shiteu : *teush* (et *tosh* par brouillage).

Tronche : troncheu : cheutron : *chetron*.

Le *e* caduc ou dit muet permet de construire une suite avec syllabe finale ouverte (CVCV). Cette voyelle peut être exagérée, comme pour *femme*. Elle peut être aussi inventée, c'est le cas de *punk k*eu*pon*), sac (*k*eu*s*) ou de *flic (k*eu*f)*.

La deuxième syllabe peut ensuite subir une troncation, ou apocope. Ainsi *meufa* devient *meuf*, *keufli* est changé en *keuf*.

Une idée fausse consiste à croire que le verlan doit à tout prix abréger les mots,. Or la paresse articulatoire n'est pas du tout en cause. Nous constatons en effet qu'il crée des mots de deux syllabes à partir d'une : *seubu*, *keupon.*

b) Les monosyllabes ouverts   
La syllabe est ouverte (CV) : on inverse l'ordre des phonèmes.

Chaud : *auch*.

Chier : *iéche*.

Feu : *euf*.

Fond : *donf*.

Fou : *ouf*.

Nez : *zen*.

Toi : *ouate*.

 L'orthographe et l'écrit peuvent jouer un rôle créatif : *nez* > *zen*, *à fond* > *à donf*. On n'entend jamais un « *d* » dans *fond*. En cas de liaison, la consonne devient un « *t* ».

 La transformation peut donc être graphique, cas de *luc*, ou phonétique, *ik*.   
c) Les disyllabes   
L'ordre des syllabes ouvertes est seulement inversé.

Bizarre : *zarbi*.

Blouson : *zomblou*.

Bonhomme : *nombo*.

Cablé : *bléka*.

Café : *féca*.

Choper : *pécho*.

Faucher : *fécho*.

Lourd : *reulou*.

Maigre : *greumè*.

Méchant : *chanmé*.

Métro : *tromé*.

Musique : *zicmu* ou *sicmu* : *zik*.

Pascal (billet de banque à l'effigie de Pascal) : *scalpa*, puis *scalp*.

Pétard : *tarpé*.

Pourri : *ripou*.

Tabac : *bata*.

Taxi : *Xita* ou *xit*.

Tomber : *béton* dans *Laisse béton*. 

Mais des trisyllabes peuvent devenir des disyllabes du fait de la présence d'un *e* caduc à l'intérieur du mot. Ce *e* dit muet n'est pas prononcé dans le langage familier ou à l'oral. La syncope a donc lieu avant la verlanisation.

Maquereau : makro : *kroma* : *krom* par apocope.

 Les expressions peuvent devenir aussi des mots :

– Vas-y : *ziva*.

– Comme ça : *sakom.*Cette expression connaît une variante *comac* (comaque, comaco) qui ne possède pas une origine dans le verlan, mais dans le provençal *comme aco*. Elle est attestée en argot depuis 1867 et c'est à tort qu'on y voit du verlan.

– Trop grave : *gravetrop*.

– Lâche-moi : chelamoi : *chelaoim*. Cette expression est complexe, il s'agit d'un disyllabe à l'origine, mais elle devient un trisyllabe par l'emploi du *e* caduc. Il y a ensuite une première verlanisation par la permutation des syllabes, puis une seconde verlanisation de phonèmes.   
c) Les trisyllabes  La verlanisation affecte peu ces mots. Trois procédés de déplacement sont observés.

– Rejet de l'initiale en finale : S1 S2 S3 > S2 S3 S1.

Cigarette : *garetsi*.

Défoncé : défonceu : *foncedé*.

Dépouiller : *pouilledé*.

Partouze : *touzepar*. Par apocope, ce mot devient ensuite *touze*.

Racaille : *caillera*.

Rigoler : *goleri*.

Travailler : *vailletra*.

On peut remarquer que dans les faits ces mots deviennent souvent des disyllabes. C'est aussi le schéma le plus souvent utilisé. 

– Inversion totale des syllabes. S1 S2 S3 > S3 S2 S1.

Calibre : *brelica*.

Portugais : *gaitupor*.

Partouze : *zetoupar*.   
  – Déplacement simple de la finale. S1 S2 S3 > S3 S1 S2

Enculé : *léancu*. 

# Le verlan c'est devenu trop « relou» !

## Presque toute la France avait adopté les « meufs », « oufs » et « chelou » nés dans les cités. Mais, selon le linguiste Alain Rey, ce verlan n'a plus la cote dans les quartiers où de nouveaux mots ont fait leur apparition.

**C**es derniers temps, le célèbre linguiste Alain Rey, dont la nouvelle édition du « Dictionnaire historique de la langue française » vient d'être publiée, a observé un truc de « ouf » (fou), pour ne pas dire « chelou » (louche). Le verlan, cet argot qui consiste à inverser les syllabes, n'a franchement plus la cote en banlieue. « Cette créativité, ayant fait naître les mots keuf (flic), meuf (femme) ou beur (arabe) qui sont ensuite entrés dans le langage courant, s'est fortement essoufflée », constate ce conseiller éditorial des Editions Le Robert. Il faut effectivement remonter à plusieurs années pour trouver des mots de verlan ayant pu sortir des cages d'escaliers.  
  
« Caillera » (racaille), « véner » (énervé), « pécho » (choper), « à donf » (à fond) ou « renoi » (noir) font partie des derniers arrivants. « Céfran » (français) et « reum » (mère) semblent, eux, déjà périmés. Localement, il peut continuer à y avoir de multiples naissances de mots de verlan. Mais ceux-ci restent prisonniers du quartier, voire même de la bande, qui considère ce jeu linguistique comme un langage quasiment crypté.  
  
Selon Alain Rey, qui suit de près l'évolution de la « tchatche », deux raisons expliquent ce phénomène. La première, c'est que les ambassadeurs du verlan, c'est-à-dire les rappeurs et tous ceux qui font bouger la culture hip-hop, ont changé de registre en ayant moins recours, dans leurs paroles, au verlan, jugé un peu ringard. La seconde, c'est que cette fameuse créativité s'est déplacée, victime d'un « changement de mode ». « On assiste désormais à une entrée en scène des langues maternelles. Les jeunes vont davantage insérer des mots provenant de la culture de leurs parents », explique-t-il.  
  
Abdelkarim Tengour, alias Cobra le Cynique, qui a créé sur la Toile l'excellent Dictionnaire de la zone (www.dictionnairedelazone.fr) recensant plusieurs centaines d'expressions du béton, est sur la même longueur d'ondes. « Les jeunes intègrent de plus en plus de mots arabes dans leur argot », indique cet ingénieur informatique de l'Essonne. Pour le rappeur Rost, à la tête de l'association Banlieues actives, cette « évolution est liée aux replis communautaires ».  
  
« On a constaté ces dernières années dans les cités un repli vers la famille en raison de la crise. Cela a forcément une influence sur le langage : on va utiliser davantage les mots de la communauté pour communiquer », avance-t-il. Ces emprunts à l'arabe, mais aussi au bambara ou au créole, font une percée dans les textes des rappeurs, à l'instar de Mister You ou Tunisiano. Sur le déclin, le verlan n'est pas, pour autant, totalement mort. Aussi « zarbi » (bizarre) que cela puisse paraître, c'est un peu comme un volcan endormi susceptible de se réveiller à tout moment. « Ça peut, par exemple, se recycler en littérature, prévient Alain Rey. En linguistique, on peut tout imaginer mais on ne peut rien prévoir… »

[Quels sont les mots en verlan les plus populaire, qui seraient avantageux d'apprendre?](https://www.reddit.com/r/French/comments/22t3dj/quels_sont_les_mots_en_verlan_les_plus_populaire/) [self.French](https://www.reddit.com/r/French/)

Relou - Lourd (c'est relou - c'est chiant)

Chanmé - Méchant

Teubé - Bête  -

Teub - Bite

Chelou - Louche -

"Auche" (chaud) =   
"Vénère" (énervé) =   
"Rebeu" = Arab  "beur",  
"Méfu" (fumer) = to smoke  
"Beuh" (herbe) = marijuana  
"Laisse béton" (laisse tomber) =

"Fait ièch" (fait chier) =   
"Nawak" (n'importe quoi) =   
"À oilpé" (à poil) = naked  
"Zique"/"zic" (musique) =

Oim : moi = me

Kéblo : bloqué =

Pécho : choper =: J'lai pécho"

Chéper : Perché =: Il est chéper

Reum : mère =

Reup : père = "daron"

Reuf : Frère = "frangin")

Teuf : Fête =